

Le Journal  
des Propriétaires  
de

# la Côte Sud des Landes

N° 138 / Mars-Avril 2017 / [www.jdplandes.info](http://www.jdplandes.info) / 5,50 €

## MACS

Le plan local  
d'urbanisme  
intercommunal  
à l'étude

## Capbreton

A quoi ressemblera  
le centre-ville  
de demain ?

## Soorts-Hossegor

Métamorphose  
du bourg de Soorts  
à l'automne

## Seignosse

Un budget à revoter

**ANIMATIONS, BALADES, DÉCOUVERTES...**  
**Les Landes voient le  
printemps en grand**

5,50 €  
Bimestriel  
23<sup>e</sup> année



9 771255 580005

# Suivi assisté par drone pour ALR

**En plus des plongées régulières destinées à suivre l'évolution des structures immergées au large de la Côte Sud, Aquitaine Landes Récifs va faire appel à un drone sous-marin.**

**O**n connaissait les drones aériens qui filment ou photographient la terre vue du ciel. Il existe également des drones sous-marins dont les fonctions peuvent être sensiblement les mêmes. La société Interdrones Services de Cestas (Gironde) a ainsi contacté l'association Aquitaine Landes Récifs pour lui présenter le mini-ROV. Ce drone étanche doté de deux caméras (une orientable à l'avant et une fixe à l'arrière), et qui peut être équipé de divers appareils de mesures, est capable de plonger jusqu'à 150 mètres. De par sa taille, l'engin peut se faufiler presque partout tout en ramenant des images de haute qualité. Puissamment motorisé, il peut naviguer dans des courants de plus de quatre nœuds.

L'appareil est dirigé via un joystick par un superviseur resté sur le bateau. Grâce à un câble de 200 mètres de long, il peut couvrir un large terrain. Les images sont retransmises en temps réel sur l'écran de contrôle du superviseur et peuvent être suivies en direct par tout l'équipage ou enregistrées pour en garder une trace. Le président d'ALR, Gérard Fourneau, a été séduit par le concept. *«Dès que possible, nous allons essayer le mini-ROV pour suivre nos structures immergées, assure-t-il. Nous allons voir ce que nous pouvons obtenir comme données*



Le président Gérard Fourneau a été séduit par le concept du mini-ROV.

*et si l'essai est concluant, nous pourrions faire appel à lui régulièrement. Son utilisation est plus souple que de mobiliser une équipe de plongeurs... et la prestation revient aussi moins cher.»* Pas question pour autant de renoncer totalement aux plongeurs. La Région, qui soutient l'association, a d'ailleurs imposé un suivi des récifs artificiels par un bureau d'études. Depuis 2016, c'est le cabinet Seaneo qui assure ce travail. Trois plongées ont d'ores et déjà eu lieu au large de Capbreton. Malgré des coordonnées GPS précises, les scientifiques n'ont pas pu retrouver les buses béton et le récif Babel (JdP n° 130). *«Peut-être ces structures sont-elles ensablées, avance Gérard Fourneau. A moins qu'ils ne les aient pas vues car il n'y avait pas beaucoup de visibilité...»* L'utilisation du mini-ROV dans ce type de situation pourrait constituer une aide en tant qu'outil de pré-plongée pour repérer les sites et planifier la plongée afin de pouvoir profiter pleinement du temps en immersion.

L'équipe de Seaneo a par contre bien trouvé le récif Typi (JdP n° 99). *«Lui n'est pas du tout ensablé et attire beaucoup de poissons.»* Ils ont également pu observer la structure Néréide immergée

en septembre 2015 (JdP n° 130) et qui devait servir à des essais de grossissement de coquillages en pleine mer. Mais si la structure en acier n'a pas bougé, les sept paniers australiens qui y avaient été fixés ont en revanche disparu. *«Il serait très surprenant qu'ils soient partis tout seuls car ils sont conçus pour résister à la houle, reprend Gérard Fourneau. Nous soupçonnons la main de l'homme...»* Si d'un point de vue financier le préjudice est limité (140 euros), d'un point de vue scientifique la perte est dommageable. *«L'expérimentation est forcément retardée.»*

Pas de quoi décourager pour autant une association toujours aussi passionnée. Pour compléter le suivi assuré par Seaneo – qui prévoit deux semaines de plongée par an, une en été et une en saison froide – ALR va constituer une équipe de plongeurs en partenariat avec Agnès Missègue, propriétaire et directrice de l'école de plongée de Ciboure. Par ailleurs, l'association accueillera une stagiaire à partir du mois de mai. Etudiante en master 1 Sciences de la mer à l'université de Bordeaux, elle s'intéressera aux récifs artificiels comme base d'observation possible du changement climatique.

La structure Néréide a perdu ses paniers australiens, pourtant prévus pour résister à la houle...

